

ÉCONOMIE

Décembre 2018

Postes à pourvoir

Les postes vacants dans le secteur privé au T3 2018

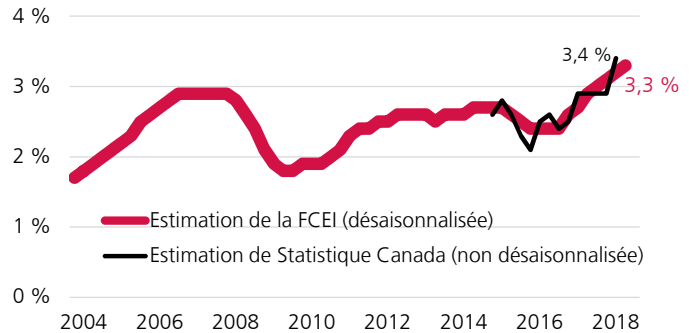
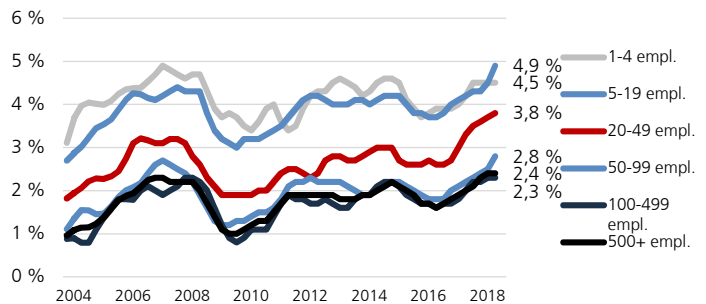
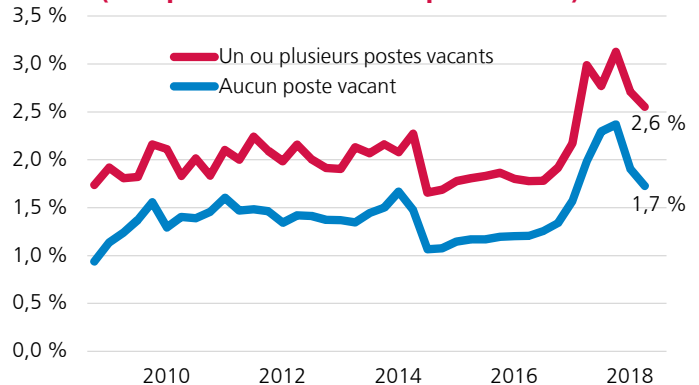
Ted Mallett, vice-président et économiste en chef

Le taux de postes vacants dans le secteur privé au Canada a encore une fois atteint un sommet. Au 3^e trimestre de 2018, d'après nos estimations, 3,3 % de postes sont restés vacants pendant au moins quatre mois parce que les employeurs n'ont pas pu trouver de personnel qui leur convenait. Par comparaison, le taux était de 3,2 % au T2 2018 et de 2,9 % au T3 2017. Nos estimations correspondent à peu de choses près à celles de Statistique Canada. D'après les dernières données publiées par cet organisme, le taux était de 3,4 % au T2 2018, ce qui est légèrement plus élevé, fort probablement à cause d'influences saisonnières ressenties au début de la période estivale d'embauche.

Les toutes dernières statistiques de la FCEI équivalent à environ 430 000 postes vacants dans le secteur privé, soit 48 000 de plus qu'un an plus tôt. La tendance montre que les marchés de l'emploi se sont resserrés, même par rapport aux pics cycliques de 2008 et de 2014, lorsque l'industrie pétrolière et gazière de l'Ouest canadien était en plein essor.

C'est encore au Québec, et de loin, que la pénurie de main-d'œuvre est la plus sévère au pays, le taux de postes vacants ayant encore gagné 0,1 point pour atteindre 4,1 %. On observe également un léger resserrement du marché de l'emploi en Ontario (3,3 %), ainsi qu'en Alberta, au Manitoba et en Nouvelle-Écosse, où le taux de postes vacants se situe à 2,6 %. En Colombie-Britannique, le taux reste bien au-dessus de la moyenne nationale (3,7 %), estimation stable depuis trois trimestres consécutifs. En revanche, il est tombé à 1,3 % à Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui est faible, et il est demeuré stable à l'Île-du-Prince-Édouard (1,5 %), en Saskatchewan (2,0 %) et au Nouveau-Brunswick (2,7 %).

Du côté des industries, on observe certains écarts. Les taux ont effectivement augmenté dans les secteurs des services professionnels, de la construction, de l'agriculture et du pétrole et du gaz, mais ils sont restés invariables dans les autres. La demande de main-d'œuvre continue d'exercer une pression à la hausse sur les salaires : les employeurs qui ont au moins un poste vacant prévoient une hausse moyenne globale des salaires de 2,6 %, contre 1,7 % en moyenne pour ceux qui n'en ont aucun.

 Figure 1 : **Taux de postes vacants**

 Figure 2 : **Taux de postes vacants selon la taille de l'entreprise**

 Figure 3 : **Augmentation moyenne projetée, sur 12 mois, des salaires au sein des entreprises (avec postes vacants et sans poste vacant)**

 Tableau 1 : **Postes vacants dans le secteur privé, par province, au T3 2018**

	Taux*	Variation**	Nombre
Canada	3,3%	+0,1 %	429 700
Terre-Neuve-et-Labrador	1,3%	-0,1 %	2 100
Île-du-Prince-Édouard	1,5%		700
Nouvelle-Écosse	2,6%	+0,1 %	7 900
Nouveau-Brunswick	2,7%		6 300
Québec	4,1%	+0,1 %	117 700
Ontario	3,3%	+0,1 %	167 900
Manitoba	2,6%		11 300
Saskatchewan	2,0%		6 900
Alberta	2,6%	+0,1 %	41 800
Colombie-Britannique	3,7%		67 100

*Nombre de postes vacants par rapport au nombre total de postes occupés et de postes vacants.

**Évolution du taux par rapport au trimestre précédent.

Figure 4 : Taux de postes vacants par province

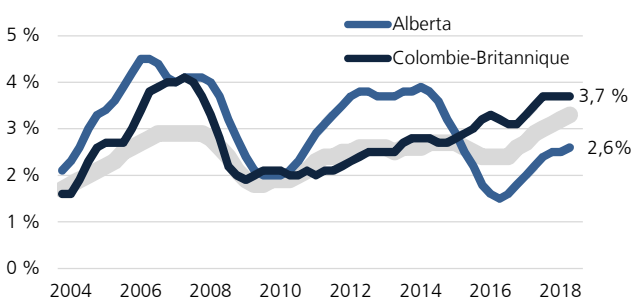
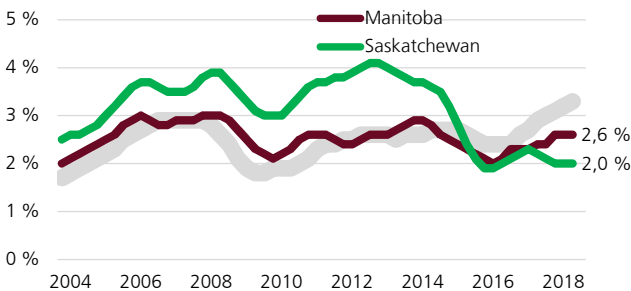
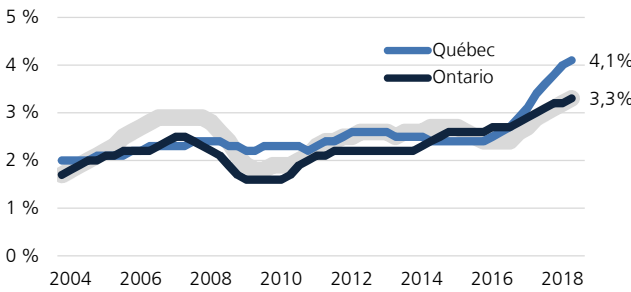
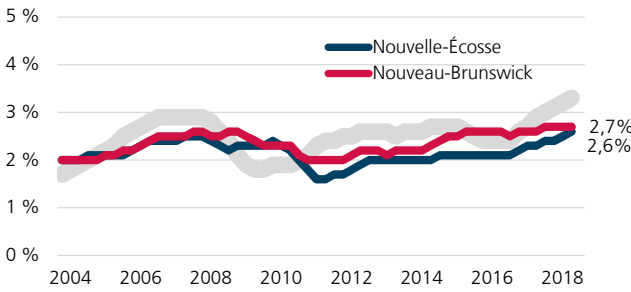
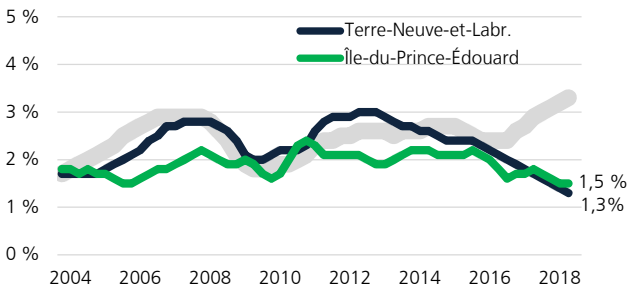
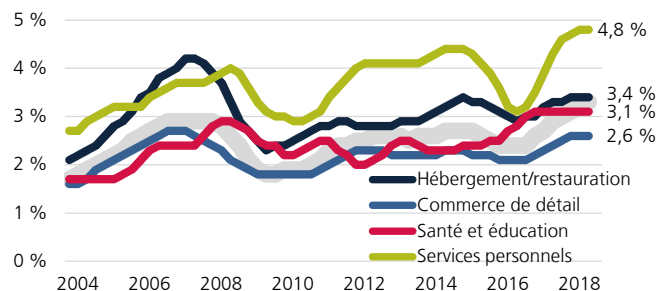
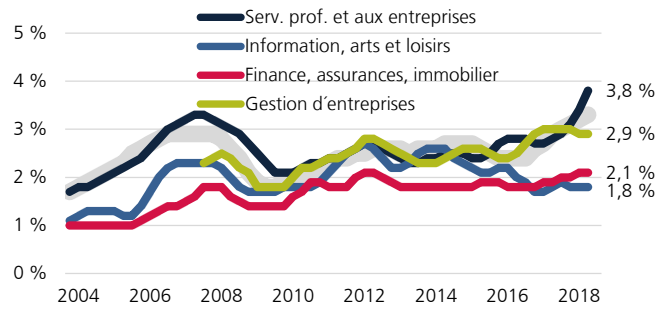
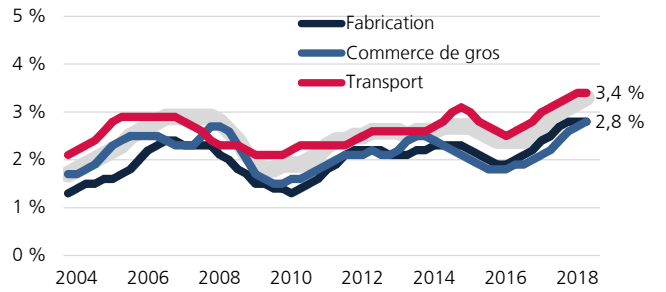
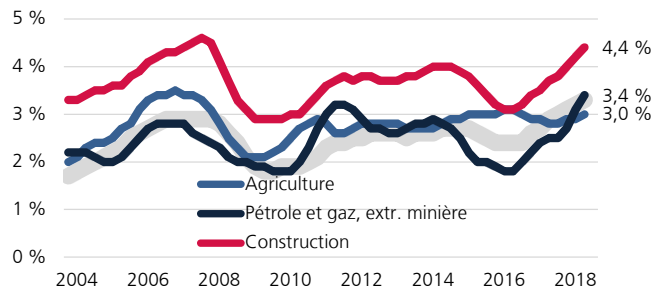


Figure 5 : Taux de postes vacants par industrie



Remarques : Méthodologie et qualité des données

Les résultats actuels sont basés sur 2 194 réponses recueillies au tout dernier trimestre. Ils sont extraits du sondage de la FCEI *Les perspectives de votre entreprise*, réalisé tous les mois auprès d'un échantillon aléatoire stratifié de propriétaires-exploitants membres de la FCEI dont l'identité a été validée.

Dans le sondage, les répondants indiquent le nombre total d'employés qui travaillent à l'heure actuelle dans leur entreprise à temps plein et à temps partiel. Ils doivent aussi répondre à la question suivante : « Combien de postes sont vacants dans votre entreprise depuis au moins 4 mois parce que vous n'êtes pas en mesure de trouver des employés qualifiés? » L'absence de réponse est traitée comme une absence de postes vacants. Le taux de postes vacants correspond au nombre total de postes vacants divisé par la somme des postes occupés et des postes vacants. Le traitement des valeurs aberrantes repérées par une analyse de régression se fait en plafonnant ces postes vacants au 90^e percentile, selon les catégories de taille de l'entreprise.

Pour tenir compte des échantillons trimestriels de petite taille, les données relatives au groupe des employeurs de 500 employés ou plus sont imputées à l'aide des ratios historiques globaux par rapport aux autres catégories de tailles d'entreprise de 2004 à aujourd'hui. Les chiffres totaux des postes occupés et des postes vacants sont ensuite repondérés par province et par industrie selon les données trimestrielles extraites de *l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH) de Statistique Canada. Les postes occupés au sein du secteur agricole sont ajoutés et les postes occupés dans le secteur public sont soustraits sur la base des totalisations personnalisées de la FCEI qui sont tirées de *l'Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada.

Les séries de données de chaque composante sont désaisonnalisées et traduites en tendances à l'aide de la méthode x-12. Pour prendre en considération les points de données qui manquent à l'occasion, les données des provinces et des industries font l'objet d'un ajustement additionnel avant d'être désaisonnalisées, puis elles sont rajustées par la suite pour correspondre, au total, aux chiffres nationaux.

En raison de l'utilisation de moyennes mobiles centralisées et de la désaisonnalisation, les nouvelles données trimestrielles peuvent entraîner des révisions des estimations passées. C'est la raison pour laquelle les marges d'erreur statistiques déterminées de façon empirique qui accompagnent normalement les sondages ne s'appliquent pas.

Comparaison avec les estimations de postes vacants de Statistique Canada

Depuis le premier trimestre de 2015, la nouvelle *Enquête sur les postes vacants et les salaires*¹ (EPVS) de Statistique Canada fournit des estimations des taux de postes vacants au pays. Ces taux sont près de deux fois plus élevés que ceux tirés précédemment de *l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH). Les données initiales de l'EPVS sont à présent presque identiques aux données trimestrielles de la FCEI. Cela tient principalement au fait que les méthodologies utilisées sont plus comparables. Il faut souligner que Statistique Canada sonde maintenant les propriétaires d'entreprise et les responsables du recrutement dans les emplacements commerciaux, plutôt que les services de la paie des sièges sociaux. Les autres principales différences méthodologiques sont l'échantillon plus grand de l'EPVS et la désaisonnalisation des données de la FCEI.

1. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/181011/dq181011a-fra.htm>